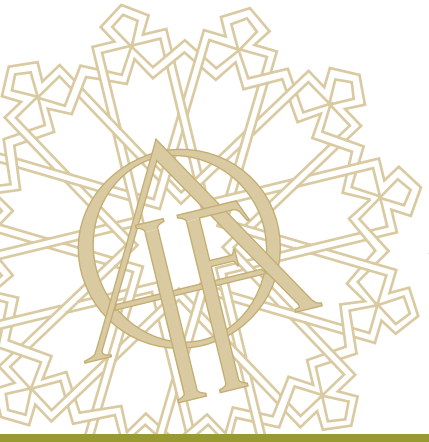
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 15 (1976), p. 487-493

Christian Décobert

Note sur le site d’al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].

Conditions d’utilisation

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l’Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

NOTE SUR LE SITE D'AL-QAṢABA (OASIS DE DĀKHLA)

Christian DÉCOBERT

A l'extrémité Est de l'Oasis de Dākhla, à sept kilomètres au Sud de Balāṭ et à huit kilomètres à l'Ouest de Tenīda, dorment les ruines d'une petite cité fortifiée, que les habitants de la région appellent al-Qaṣaba (cf. *Carte Dākhla et pistes*).

Sise sur un tell peu élevé, elle est proche d'autres buttes qui furent habitées (murs arasés, céramiques ...). Un grand cimetière, à quelques dizaines de mètres à l'Est, témoigne d'un total abandon : tombes effondrées, détruites, ossements humains en surface ...; seule une qubba blanche est régulièrement entretenue (cf. *infra*). Les quelques habitants d'une ʿizba voisine (cf. *infra*) étendent leurs cultures jusqu'aux murs d'al-Qaṣaba.

Le site

Il ne s'agit pas ici de décrire le site, quelques traits peuvent néanmoins le caractériser [1].

Un rempart, double au Nord, entoure l'agglomération sur tout son périmètre. Fait de pierres (soubassement et base) et de briques crues, il est, par endroits, très bien conservé et montre des traces de réfections (Pl. XXVIII, A).

Malgré la modestie du site (le périmètre extérieur n'excède pas 430 mètres) son caractère d'urbanisme régulier, non spontané, est évident, au moins dans le quartier Nord (structure générale du secteur : adaptation du plan radio-concentrique au plan orthogonal; probable unité de base de construction : deux maisons ...).

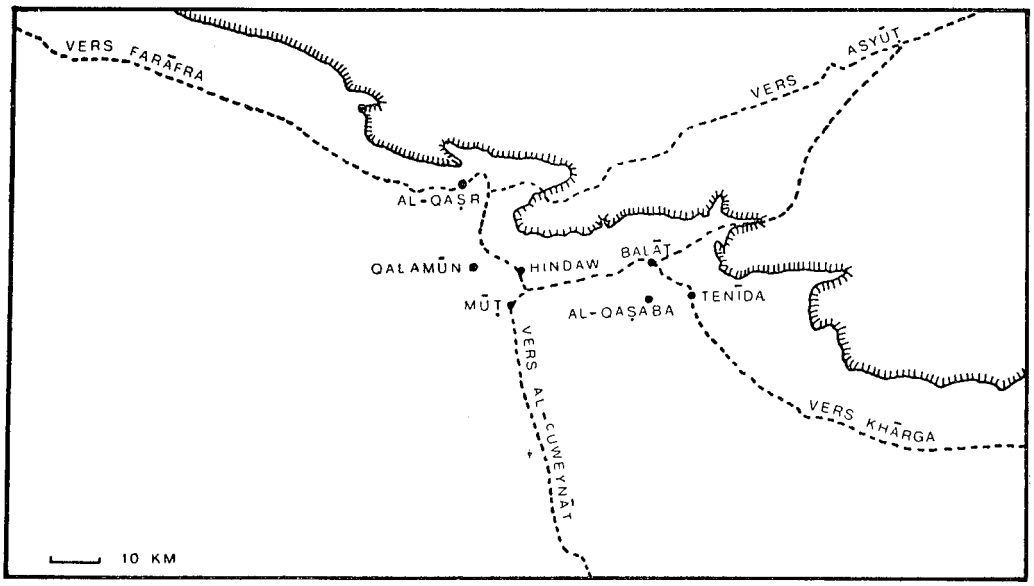
L'ensablement atteint le haut du premier niveau des maisons, de là de hauts murs, qui parfois sont intacts, s'élèvent encore (Pl. XXVIII, B). Les bâtiments

[1] Une visite du site a été faite en février 1979, en compagnie de Roland-Pierre Gayraud (CNRS, Aix-en-Provence).

AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ont généralement trois niveaux : rez-de-chaussée, premier étage, terrasse; quelques-uns en ont quatre.

Pouvons-nous parler de village? Ces faits définissent plutôt une ville ...



Oasis de Dākhla et pistes.

Le Šayḫ ʿAbd al-Dā'im

La ʿizba (cf. *supra*) s'appelle ʿIzbet al-Šayḫ ʿAbd al-Dā'im. C'est la qubba de ce šayḫ qui domine le cimetière voisin (cf. *supra*), le linteau à épigraphe de la porte intérieure l'atteste [1]. Linteau sans décor, très effacé à droite; l'inscription comporte trois parties, le texte central est sur deux lignes.

Proposons une traduction :

Droite :

[▒▒▒]

[1] D. Gril et Ch. Décobert, *Linteaux de porte à épigraphes de l'oasis de Dākhla*, IFAO, Le Caire, *à paraître*.

AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Milieu :

1 — *Basmala.* Coran, **10**, 62-63.

2 — *Ceci est le maqām du šayḫ, imām très savant, ʿAbd al-Dā'im, fils du prédicateur ʿAbd al-Raḥīm, fils du prédicateur Ismāʿīl al-Qaṣabī.*

Gauche :

Il a été rénové par le šayḫ Ḏaḥīra et ʿUmar [.....] *et les enfants de* [▒▒].

L'épigraphe n'est pas datée, mais le souvenir de ʿAbd al-Dā'im est encore bien vivant : certains lettrés de la région peuvent réciter de longs passages d'un poème (*manẓūma*) qu'il a composé au terme de sa vie. Il s'agit d'un traité mis en vers, d'un enseignement qu'il clôt ainsi :

(...) *J'ai composé ce poème, moi le pauvre ʿAbd al-Dā'im,*
plongé dans la mer de mes péchés,
Mon père se nomme ʿAbd al-Raḥīm,
et mon grand-père Ismāʿīl, ô toi qui comprends,
Et si vous me demandiez de quelle contrée, de quelle région je suis
je vous répondrais : je suis de l'oasis;
Ma patrie est al-Qaṣaba,
demandons au Miséricordieux qu'Il soit bienveillant envers moi.
(...) *Mon maître est un savant très lettré,*
Il est de Balāṭ, son nom est Ḥamūda [1],
son père s'appelle Saʿd Allāh, ô disciple,
Son grand-père, Ḥumaydān [2], *comprenez-le,*
il est des Awlād Ḥammād [3], *apprenez-le;*

[1] Le šayḫ Ḥamūda est encore vénéré à Balāṭ et dans toute la région. Est-ce lui qui a gravé ces quelques mots sur un rocher de la passe d'al-Buwayb (la petite porte) au débouché de la piste d'Asyūṭ ? :
حضر حموده البلاطى فى رجب عام خمسين وتسعمائه
Ḥamūda de Balāṭ est passé ici au mois de raǧab 950 (octobre 1543).

[2] Ou, moins probablement : Ḥamīdān.

[3] Peut-être est-ce un toponyme : plusieurs villages de Haute-Egypte ont ce nom (près de Qūṣ, de Balyana, ou de Ǧirǧa).

AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est lui qui m'a instruit.
(...) *Et j'ai fini de composer ce poème un dimanche,*
à la fin de ḏī l-ḥiǧǧa, comprends-le, cher enfant,
De l'année 968 [1].

ʿAbd al-Dā'im, chargé d'expériences, écrivit sa *manẓūma* en 1561 : il était né au début du XVI^e siècle, et son grand-père, sans doute, au milieu du XV^e — tous deux à al-Qaṣaba. S'agit-il du site dont nous parlons? La présence, si proche, de la qubba est un indice. Pas une preuve.

Un linteau de Balāṭ

A l'entrée d'une *ḥāra* de Balāṭ un beau linteau à épigraphe évoque également al-Qaṣaba [2] :

Droite :

Œuvre du maître menuisier ʿAbd al-Wāḥid Farāǧ.

Milieu :

Cette demeure bénie a été édifiée et rénovée par le pèlerin des Deux Glorieux Sanctuaires, ḥāǧǧ Sayyid et son frère le šayḫ Ḏaḫīra, fils du défunt ḥāǧǧ Yūsuf, fils du défunt ḥāǧǧ ʿAbd al-Salām, fils du ḥāǧǧ Yūsuf Saʿd, fils du ḥāǧǧ al-Zaynī al-Qaṣabī. Ḥāǧǧ Sayyid, mentionné ci-dessus, et son fils Yūsuf en ont établi le waqf, le 9 ḏī l-ḥiǧǧa 1235 [3]. *Le texte a été rédigé par l'avide de Dieu Ġīṭās Efendī, fils du défunt Yāsīn Efendī Ṭanbūr en date du 10 ḏī l-ḥiǧǧa 1236* [4].

Si l'on suppose que *Ḥāǧǧ* Sayyid, ou son frère *Šayḫ* Ḏaḫīra, pouvait, en 1821, avoir une quarantaine d'années au moins, si l'on compte 30 ans par génération, la naissance d'al-Zaynī al-Qaṣabī se situe vers 1660. Concluons simplement qu'al-Qaṣaba était (encore) vivante dans la seconde moitié du XVII^e siècle.

C'est (provisoirement) la mention la plus tardive.

[1] Certainement le dimanche 7 septembre 1561.
[2] D. Gril et Ch. Décobert, *op. cit.*
[3] 17 septembre 1820.
[4] 8 septembre 1821.

AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ibn Duqmāq

Le géographe Ibn Duqmāq (mort peut-être en 1406) dressa pour le pays des Oasis une liste de 24 villes ou villages [1]. Ceux-ci ne sont pas situés [2]; il apparaît néanmoins que dans l'énumération la consécutivité n'est pas complètement arbitraire : pour presque tous les bourgs identifiés leur voisinage dans la liste répond à un voisinage géographique. Par exemple :

— al-Qaṣr, Fṭīma : au Nord-Ouest de l'oasis de Dākhla;
— Mūṭ, al-Hindā (= Hindaw) : au centre de l'oasis;
— al-Maʿīṣara (= al-Maʿṣara), Sment al-Qadīma, Sment al-Ḫaṭā, (al-Qaṣaba), Balāṭ : à l'Est de l'oasis;
— Bayt Ḫulū (= Bedḫulū), Fṭīma [3] : au Nord-Ouest de l'oasis.

Le toponyme al-Qaṣaba se trouve dans un groupe de toponymes correspondant à la zone orientale de Dākhla. Il est possible de lancer l'hypothèse — et ce n'est qu'une hypothèse — qu'al-Qaṣaba est dans cette zone.

Le géographe la décrit en quelques mots :

« *Al-Qaṣaba est un gros bourg, il y a des vignes, on y cultive du riz* [4] ».

Importance régionale donc, comme Hindaw et Tenīda, et vocation agricole.

Al-Bakrī

Dans le chapitre qu'il consacre à la piste qui relie Awǧila aux Oasis d'Egypte [5] le polygraphe andalou al-Bakrī (mort en 1094) indique que le voyageur, quittant Farāfra (*al-Farfarūn*), met quatre jours, dans un désert sans eau et sans habitations,

[1] Ibn Duqmāq, *Kitāb al-Intiṣār li Wāsiṭat ʿIqd al-Amṣār*, Būlāq, 1309 H., T. V, pp. 11-15.

[2] J. Maspero et G. Wiet, *Matériaux pour servir à la géographie de l'Egypte*, Le Caire, 1919, p. 225.

[3] Cité deux fois.

[4] Ibn Duqmāq, *op. cit.*, p. 12. Il n'est pas facile de traduire le mot *balad*, qui ne désigne pas seulement la localité mais aussi le territoire autour de celle-ci, ou tout le district, la région.

[5] Al-Bakrī, *Kitāb al-Masālik wa 'l-Mamālik;* partie consacrée à l'Afrique : *Description de l'Afrique Septentrionale*, texte et traduction établis par M. G. De Slane, nouvelle édition, Paris 1965, texte : pp. 14-15, traduction : pp. 37-38.

AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

pour se rendre à l'oasis de Dākhla (*al-Wāḥ al-Dāḫil*). Il y rencontre les localités d'Al-Qaṣr, puis de Qalamūn. Continuant, il trouve, à l'extrémité de l'oasis (*āḫira hāḏa l-wāḥ al-dāḫila*), celle d'al-Qaṣaba. Et de là, s'il veut rejoindre les deux oasis de Khārga (*al-wāḥayn al-ḫāriǧayn*) il en a pour trois jours de marche.

Il est clair qu'al-Qaṣaba se situe à l'extrémité Est de l'oasis (puisque Farāfra est au Nord-Ouest de Dākhla, et Khārga à l'Ouest).

Al-Bakrī la décrit ainsi :

« *A l'extrémité de l'Oasis intérieure est un grand bourg nommé EL-CASABA « la citadelle ». Les habitants possèdent plusieurs sources d'eau vive et de bonne qualité, qui servent à l'arrosage de leurs dattiers et de leurs arbres fruitiers. Ils ont aussi trois sources salées dont les eaux vont se jeter dans des* sibkha *« marais salants », où elles se convertissent en sel. Le sel de la première source est blanc, celui de la seconde est rouge et celui de la troisième jaune. Ce dernier est employé à Misr et à Barca* [1] ».

Vocation agricole, encore. Quant aux sels gemmes [2] il y en a effectivement près de notre site (cf. Carte 31/435 au 1 : 25.000e du Survey 1930) :

— A 500 m. au Sud (ʿIzbet Qanāṭir) une grande saline, de sel blanc, est asséchée.
— A 5 km. à l'Est (ʿIzbet al-Ḥāǧir) une source verse ses eaux rouges dans un marais (qui fut beaucoup plus grand que maintenant).
— A 2 km. au Nord-Ouest (ʿIzbet al-Ṣafrā : le toponyme est éloquent) jaillit une source d'eau jaunâtre.

Quatre textes évoquent donc une localité nommée al-Qaṣaba — il serait étonnant qu'ils mentionnent plusieurs bourgs ou villages, très distincts et du même nom : le toponyme, maghrébin, est très rare en Egypte [3]. Et leur succession

[1] Al-Bakrī, *op. cit.*, p. 38.

[2] *Milḥ sabḫī* selon Abū ʿAbd Allāh 'l-Dimašqī qui mentionne les trois couleurs : *Kitāb Nuḫbati 'l-Dahr fī ʿAǧā'ib al-Barr wa 'l-Baḥr*, Ed. Mehren, Saint-Pétersbourg, 1866, p. 79.

[3] Muḥammad Ramzī n'en mentionne qu'une autre, dans le canton de Bebā : *Al-Qāmūs al-Ǧuġrāfī li l-Bilād al-Miṣriyya*, Le Caire, 1953-1968.

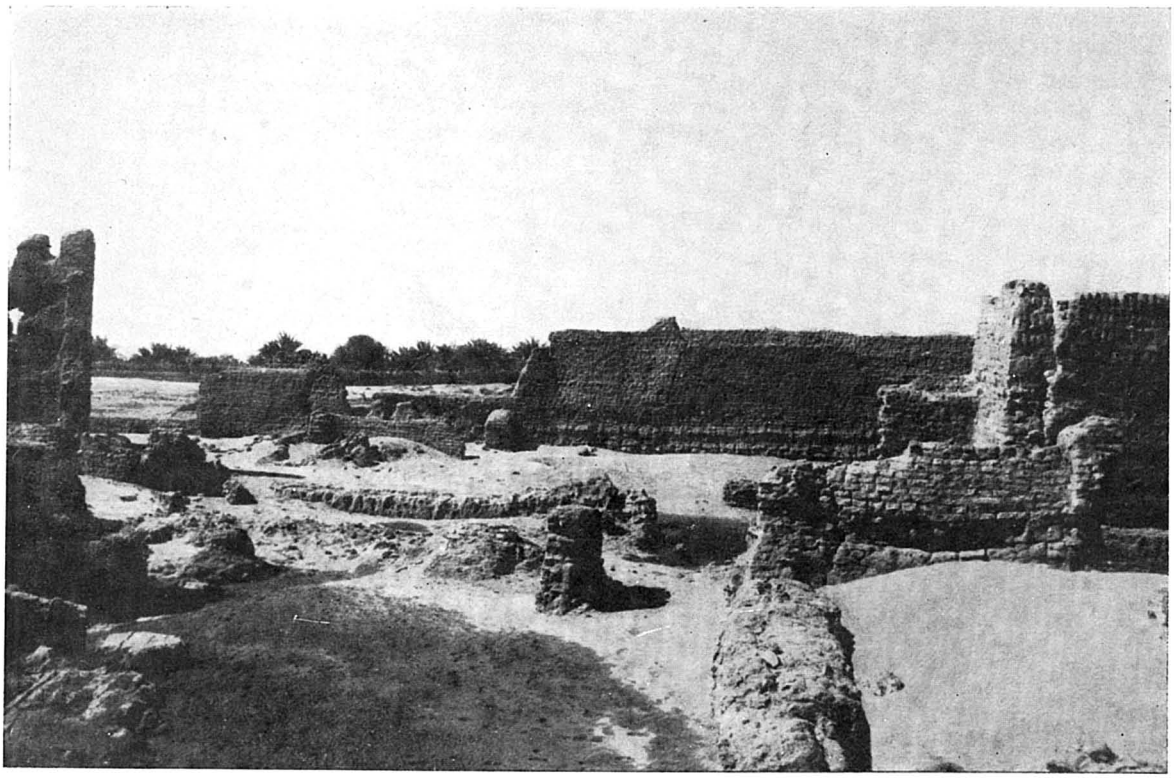
AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

permet de lui attribuer un fantôme d'histoire : XI^e siècle, XIV^e, milieu du XV^e, deuxième moitié du XVII^e.

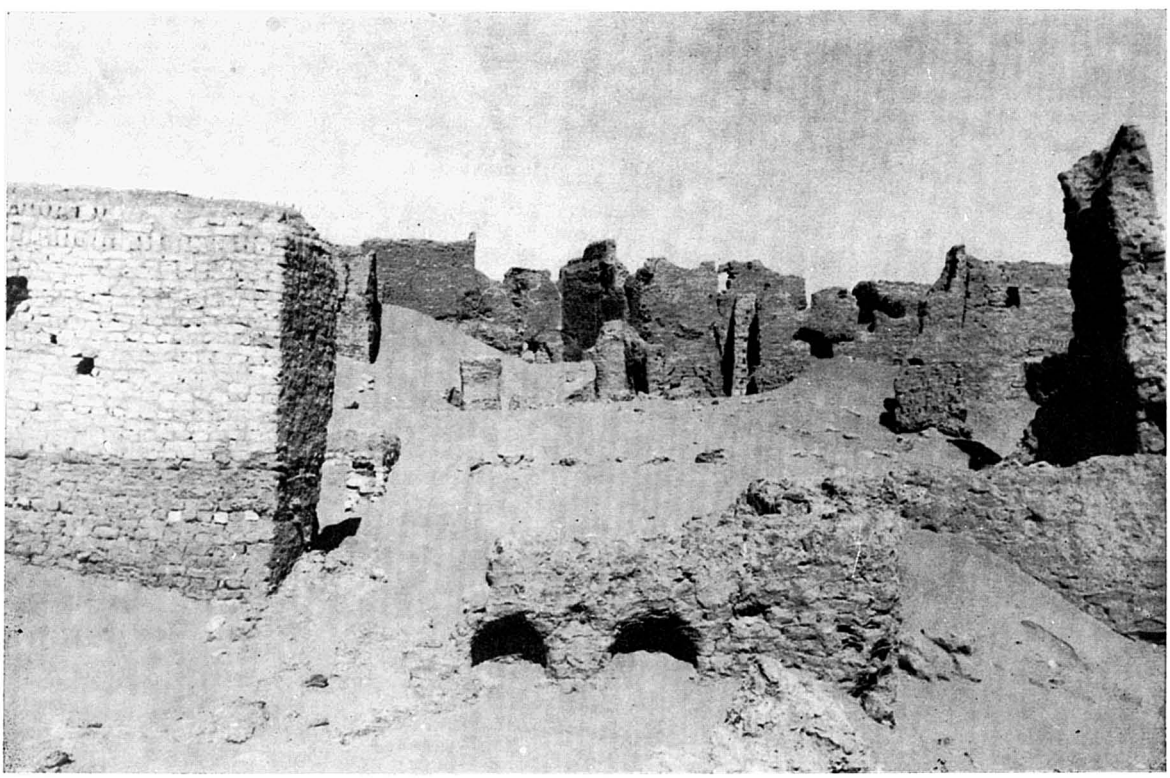
Située dans la partie orientale de l'oasis de Dākhla (al-Bakrī), dans une région de salines (al-Bakrī), elle pourrait correspondre, pour le milieu du XV^e siècle (qubba), à « notre » site. Mais entre le XI^e et le XVII^e siècle le site a pu changer, dans un secteur limité.

L'archéologue, certainement, en dirait plus.

AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



A. — Zone sud-ouest et rempart (ph. R.-P. Gayraud).



B. — Quartier nord (ph. R.-P. Gayraud).

AnIsl 15 (1976), p. 487-493 Christian Décobert
Note sur le site d'al-Qaṣaba (Oasis de Dākhla) [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net